

les écrivains à leur place

Lui aussi !

Je travaille dans le livre. Littéralement. Je n'en sors pas. Littéralement. Ma double vie n'en est pas une puisque d'un côté j'écris (sur les livres), de l'autre, j'écris (des livres). Double et pas même schizophrène. Double quand même. Je ne suis pas veilleur de nuit, je ne suis pas enseignant, je ne suis pas retraité, je suis salarié d'une structure régionale pour le livre. Une bonne place, en quelque sorte, près du livre.

Oui, mais lorsque tout se mélange, tout ne se mélange pas, justement. Par exemple, dans le cadre de mon travail, je suis amené à fréquenter des écrivains. Je les écoute, je les fais parler, je les devine, je les fais briller, je note leurs propos et leurs traits de caractère, l'originalité de leur style ou de leur dernier ouvrage. L'autre en moi se tait, ou presque. Il dit « moi aussi ! », « moi aussi ! » Je ne le laisse pas faire, le traite un peu négligemment, je dis « c'est bon, calme-toi, tu ne vois pas que je suis en train de travailler... » Il se calme. Il comprend ce que ça veut dire « travailler ».

Depuis que je suis employé par cette structure régionale pour le livre, j'ai écrit une dizaine de livres. Des romans pour l'essentiel. Il dit « moi aussi ! », « moi aussi ! », il ne se rend même pas compte que c'est de lui que je parle. À sa décharge, il n'a pas l'habitude que je le fasse à la une de *Livre & Lire*. D'ailleurs, il se plaint souvent. Il ne faut pas croire, il est comme les autres. Lui aussi voudrait des bourses, des aides, des portraits dans le mensuel du livre en Rhône-Alpes... Et quoi encore ? Une résidence à Montréal, pendant qu'on y est ! Il le prend mal. Il dit que je ne pense qu'à mon travail, surtout que je ne crois pas en lui. Il m'agace parfois. Je lui rappelle qu'il a de la chance d'être à sa place, qu'il ne se soucie de rien, que c'est tout de même moi qui fais bouillir la marmite. Il se tait. Il voit bien que ce n'est pas la peine. Alors il écrit. Cette dernière chronique, par exemple. Il dit « peut-être même que je serai payé... » Pourquoi pas ? Je le comprends. Après tout, moi aussi j'écris. Je lui promets de poser la question au responsable de *Livre & Lire*.

Laurent Bonzon



Benjamin Péret et André Breton à Saint-Cirq-Lapopie à la chasse aux papillons... Rencontre avec l'Association des amis de Benjamin Péret. (lire p.7)

patrimoine

Une nouvelle version pour Mémoire et actualité

Mémoire et actualité en Rhône-Alpes, le portail Internet de mise en valeur des fonds patrimoniaux des bibliothèques et des services d'archives, fait peau neuve début 2012. Nouveau graphisme et nouvelles fonctionnalités pour une meilleure valorisation des ressources patrimoniales, ce portail enrichi en contenus et

en informations proposera une recherche facilitée et une meilleure visibilité auprès d'un large public. Des outils de recherche plus performants, la mise en ligne de dossiers thématiques permettront ainsi aux lecteurs de naviguer entre images, notices des fonds des inventaires du patrimoine écrit et graphique et articles extraits de la presse ancienne.

www.memoireetactualite.org

beaux-livres/ p.2-3

Avant Noël, après aussi

Place aux beaux-livres des éditeurs, présentés à l'occasion du Rendez-vous des acteurs du livre, qui s'est déroulé le 7 novembre à Lyon, à l'initiative de l'Arald et de Libraires en Rhône-Alpes.



© Jean-Claude Seine / La Presse du vent

poésie/p.7-9

Dans tous les sens

La mémoire de Benjamin Péret, une traduction de Byron, les poèmes de Maya Ombasic, Fabienne Swiatly, Francis Pornon, Étienne Faure, le numéro 47 de la revue *Bacchanales*, les textes de Michel Deux et le Prix Mallarmé d'Annie Salager.

multimédia/p.11

Dans la Vallée du Rhône

L'Atelier platane mobile publie le numéro 9 du magazine *Milieu du Rhône*.

Livre & Lire, prochaine étape

Du mensuel *Actualités Rhône-Alpes du livre* à *Livre & Lire*, première et deuxième version (2001 et 2008), la publication mensuelle de l'Arald n'a cessé de s'ouvrir et de proposer une vision éditoriale toujours plus large, s'efforçant de rendre compte de la richesse et de la diversité régionales dans tous les domaines du livre et de la lecture. Après quatre années d'une nouvelle formule nettement remaniée sur le plan des contenus et de la maquette, et compte tenu des évolutions de la diffusion électronique de l'information via Internet, il est temps de faire franchir à notre journal, supplément à *Livres Hebdo* et à *Livres de France*, une nouvelle étape de son histoire. *Livre & Lire* fera donc son retour très prochainement sous une autre forme. **L. B.**



!!!!!! 50 ans de presse alternative à Lyon

Organisée par le Cedrats, cette exposition retrace l'histoire d'une presse alternative plurielle et

foisonnante, des petits bulletins tirés à la ronéo dans les années 1960, à l'information qui circule aujourd'hui sur Internet. **Archives municipales de Lyon, jusqu'au 25 février 2012**

+++++

Rousseau avant 2012...

Alors que, sous l'impulsion de la Région Rhône-Alpes, se préparent les festivités et l'ensemble des événements culturels pour le tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau – journées d'ouverture les 20 et 21 janvier à Chambéry –, y compris les pique-niques républicains pour la journée anniversaire du 28 juin, retrouvez toute l'actualité sur le blog Rousseau 2012 : www.arald.org/rousseau

→ www.arald.org

En décembre, on le sait, et on l'espère encore cette année malgré ce que l'on connaît du contexte de crise, les livres sont en fête. **Livre & Lire** vous propose de revisiter à sa manière les beaux-livres présentés par les éditeurs de Rhône-Alpes à l'occasion du **Rendez-vous des acteurs du livre**, qui s'est déroulé à Lyon le 7 novembre.

interprofession

Rendez-vous des acteurs du livre : une première !

Le temps d'une soirée, le 7 novembre, l'Arald et l'association Libraires en Rhône-Alpes ont rassemblé libraires, bibliothécaires, responsables de manifestations et journalistes pour une carte blanche aux éditeurs. Une nouveauté ou un coup de cœur, cinq minutes de présentation face au public façon *speed dating*. Un franc succès.

Il faudra le refaire... C'est ce qu'on entendait de toutes parts à l'issue de cette soirée organisée à la Villa Gillet, à Lyon. Une première, sous la forme de ces « rendez-vous rapides » proposés aux éditeurs, chacun ayant cinq minutes pour présenter à l'assistance – 80 personnes environ – leur maison et une nouveauté de leur catalogue. Seize éditeurs ont pleinement joué le jeu, en préparant une intervention originale et très personnelle : Rouge Inside Éditions, Éditions lyonnaises d'art et d'histoire, Terre vivante, Bulles de savon, ActuSF, Chronique sociale, Balivernes Éditions, Critères Éditions, Le Vampire actif, Symétrie, Lieux Dits, La Passe du vent, Éditions Stéphane Bachès, Urdla, Fage Éditions et Tanibis.

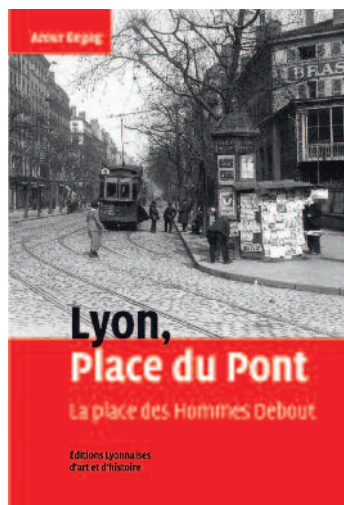
De la littérature, des livres pour la jeunesse, de la bande dessinée, des essais, des beaux-livres, chaque éditeur a soigné sa présentation, donnant ainsi le ton et le rythme d'une soirée plutôt joyeuse, où libraires, bibliothécaires, responsables de manifestations et journalistes ont fait bon nombre de découvertes.

Présence de l'auteur, projections d'images, musiques, lectures avec bruitages, et même, en vrai-faux duplex, une vraie-fausse interview d'un vrai-faux auteur de bande dessinée américain par un auteur déguisé en vrai-faux traducteur...

Après les « performances », la soirée s'est poursuivie dans les salons de la Villa Gillet, où les éditeurs disposaient d'une table avec cinq nouveautés de leur catalogue. Les échanges entre professionnels ont duré jusqu'à 22h. Une manière conviviale et ouverte de créer des rapprochements et de revisiter l'interprofession. **L. B.**

Il suffit de passer le pont...

Petit format bien formé, Lyon, Place du pont, sous-titré « La place des hommes debout » en hommage aux habitants de ce quartier de la Guillotière qui font de la résistance à l'aménagement urbain, est à (re)découvrir. Réédition entièrement révisité par l'auteur, Azouz Begag, qui vit dans ce quartier depuis vingt-cinq ans, ce livre est assurément pluriel, à l'image de la mosaïque des communautés qui peuplent cette place lyonnaise populaire traversée par l'histoire – les histoires – de l'immigration.



« Petit coin de vie lyonnais, qui accueille le monde et qui l'abrite », dixit Corinne Poirieux, la responsable des Éditions lyonnaises d'art et d'histoire, la Place du pont a toujours « dérangé » : dans un texte enlevé et sans détours, Azouz Begag « démonte les tentatives de pliages à la norme d'un quartier populaire ». Les photos noir et blanc anciennes et contemporaines sont là comme autant de témoignages de ces agressions urbanistiques et architecturales. Autant de crimes contre l'esprit des lieux.

Azouz Begag
Lyon, Place du Pont
La place des Hommes Debout
Éditions lyonnaises d'art et d'histoire
128 p., 14 €
ISBN 978-2-84147-293-2

Dans la jungle des images

Comme l'explique Didier Levallois, directeur de la maison grenobloise Critères Éditions, la collection « Artext » « confronte un texte classique à l'œuvre d'un artiste contemporain ». La démarche de l'éditeur

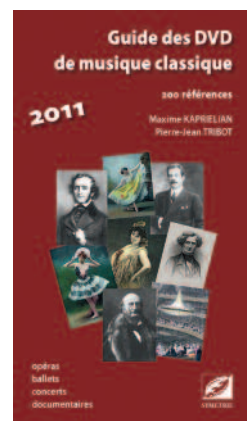
consiste donc à poser à l'artiste la question suivante : « Quel est le texte emblématique que vous portez et qui influence aujourd'hui encore votre expression artistique ? » Pour Éric Roux-Fontaine, voyageur, peintre et photographe, il s'agit du *Livre de la jungle*, « un texte de survie ». Résultat



Éric Roux-Fontaine
Le Livre de la jungle
Critère Éditions
Collection « Artext »
216 p., 25 €
ISBN 978-2-917829-41-7

de ce dialogue, un livre dans lequel le travail de l'artiste s'apparente à une création autour du thème de la jungle (de l'Inde) et non pas à une illustration du texte de Kipling. Une histoire beaucoup plus rude et sauvage que celle transmise depuis plusieurs générations par le monde merveilleux de Walt Disney...

Ce livre aux illustrations en pleines pages est une véritable relecture en peintures de cette grande œuvre littéraire. Les toiles d'Éric Roux-Fontaine paraissent contaminées par la profusion végétale et reflètent la dimension initiatique de l'aventure et du voyage.



Symétrie donne le la

Habitué des travaux de recherche, des monographies, mais également éditeur de partitions de musique, Symétrie publie un guide des DVD de musique classique écrit par les critiques Maxime Kaprielian et Pierre-Jean Tribot. Ce guide contient

200 références sur un total d'environ 3 000 DVD de musique publiés dans ce domaine. Une sélection opérée sur les critères de la qualité artistique et de la finition technique, dans le domaine des ballets, des concerts, des documentaires sur les œuvres ou les musiciens, et, principalement, des opéras. Ce choix de DVD récents, avec quelques inoubliables toujours recherchés par les passionnés, donne la distribution

des productions, complétée par un texte critique et les éléments techniques du DVD. Pour les amateurs, les responsables de médiathèque et tous ceux qui voudraient découvrir en images le monde de la musique classique.

Maxime Kaprielian et Pierre-Jean Tribot
Guide des DVD de musique classique
Symétrie
240 p., 19,50 €
ISBN 978-2914373-72-2

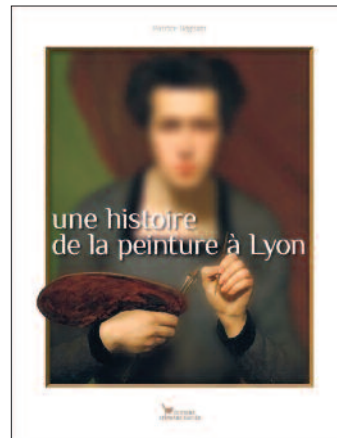
L'Inde et ses guerriers guérisseurs

Le savoir-faire de Lieux Dits au service de l'image... Maison lyonnaise spécialisée dans le patrimoine, qui s'est récemment diversifiée à travers une collection sur l'orientation et les métiers, Lieux Dits propose un livre captivant sur le *kalaripayatt*, art martial indien à la tradition ancestrale et véritable science antique du combat.

Inde – Les Guerriers guérisseurs, de Hervé Bruhat, est le fruit de plusieurs voyages entrepris par l'auteur dans le Kerala, « pays des noix de coco » situé au sud-ouest de l'Inde et creuset de cet art qui s'inspire des attitudes des animaux au combat. Un texte dense et une splendide iconographie en couleur qui permet de s'avancer au plus près de ces guerriers d'un autre temps et d'un autre monde.



Hervé Bruhat
Inde
Les Guerriers guérisseurs
Éditions Lieux Dits
276 p., 260 illustrations, 45 €
ISBN 978-2-36219-042-1



Patrice Béghain
Une histoire de la peinture à Lyon
Éditions Stéphane Bachès
368 p., 59 €
ISBN 978-2-35752-084-4

Lyon et merveilles

L'objet est imposant. Près de 400 pages, une iconographie riche et une qualité de reproduction irréprochable, un texte fouillé et d'une grande érudition signé Patrice Béghain, c'est *Une histoire de la peinture à Lyon* (de 1482 à nos jours), et trois ans de travail... « *La peinture à Lyon et non pas la peinture lyonnaise* », l'éditeur

Stéphane Bachès insiste sur ce point : « *Beaucoup de peintres se sont arrêtés à Lyon sur le chemin de Rome, il y a eu des influences, il y a eu des escales, il y a eu des partages...* ». Ce livre est en fait une chronique de la peinture à Lyon et s'appuie sur une série de dates « retenues de façon à mettre en évidence, autour d'un peintre ou d'un groupe de peintres, un moment-clé dans l'histoire de la peinture à Lyon, et permettent d'évoquer, selon le cas, la scène artistique contemporaine, le développement d'un genre ou l'affirmation d'un courant pictural particulier. »

Véritable somme, à l'image du *Dictionnaire historique de Lyon*, publié également par les Éditions Stéphane Bachès en 2009, ce livre est une invitation à la découverte d'une richesse artistique et patrimoniale largement insoupçonnée du grand public.

L'architecte et le dessinateur

On dirait une fable. Celle-ci relate la rencontre improbable du Corbusier et de son cousin, Louis Soutter (1871-1942), « interné à l'asile pour vieillards et indigents de Ballaigues par sa famille endettée ». Un homme de 56 ans pourtant cultivé, architecte de formation, violoniste et surtout incroyable dessinateur, que son célèbre cousin, après leur première rencontre en 1927, va encourager, notamment en lui fournissant des feuilles de papier de grand format. Outre la production de ses dessins, cet artiste suisse méconnu recouvrira d'enluminures plusieurs livres du Corbusier, dont le célèbre *Une maison – Un palais*, livre-manifeste paru en 1928 dans lequel il « expose ses propositions sur le renouvellement de l'art de bâtir ». C'est le fac-similé de cette édition unique, saisissant ouvrage, que publie aujourd'hui la maison lyonnaise Fage Éditions.



Le Corbusier
Une maison
Un palais
Enluminures de Louis Soutter
Fage Éditions
Non paginé, 49,50 €
ISBN 978-2-84975-243-2

On découvre ainsi un livre littéralement dévoré par les illustrations de Louis Soutter, figures ornementales, humaines ou animales qui s'enroulent autour du texte et, par leur profusion et leur style, prennent à contre-pied les idées et les propos de l'architecte. Un dialogue texte/images unique en son genre.

Les lendemains qui rêvent

« *Un ouvrage important, un livre à part pour la maison d'édition* », c'est Thierry Renard, responsable de La Passe du vent, qui le dit lorsqu'il évoque *Un prolétariat rêvé*, album publié en février 2011 qui rassemble les photographies de Jean-Claude Seine sur la classe ouvrière, ainsi qu'un texte de Lionel Bourg. Une histoire de fidélité aux origines pour cet éditeur qui a grandi à Vénissieux, dans la banlieue de Lyon, et la mémoire

persistante de « *l'utopie bienveillante* » qui traverse ces images du monde ouvrier et des luttes sociales. Les photographies de Jean-Claude Seine, longtemps collaborateur de *L'Humanité*, du *Matin de Paris* et de *France Nouvelle*, racontent les paysages d'usines dans leur abandon, les difficultés de la lutte et les douleurs de la grève. « *Il y a dans ces images quelque chose de touchant qui rappelle bien sûr les photographies humanistes des plus grands (on pense au monde du travail photographié par Kollar dans les années trente), et qui nous fait éprouver de près les luttes,*



Photographies de Jean-Claude Seine
Texte de Lionel Bourg
Un prolétariat rêvé
La Passe du vent
125 p., 20 €
ISBN 978-2-84562-170-1

les joies ou les renoncements d'un groupe d'ouvriers qui manifestent – Tous ensemble ! – ou d'un couple qui se retrouve après une journée de labeur – tout ensemble... Le noir et blanc, le gris aussi, leur vont si bien. » (Roger-Yves Roche, *Livre & Lire*, février 2011).

Lyon : une nouvelle bibliothèque à La Duchère

Des livres au vert

À l'image du quartier lyonnais de La Duchère, en pleine réhabilitation dans le cadre du Grand Projet de Ville, la médiathèque du neuvième arrondissement a fait peau neuve. Elle occupe, depuis juin dernier, des locaux à la pointe du développement durable. Isolation par l'extérieur, raccordement au chauffage urbain collectif à bois, eau chaude avec complément solaire, toitures-terrasses végétalisées... La liste des aménagements écologiques de ce nouvel espace de lecture publique est encore longue, ce qui n'empêche pas la bibliothèque de proposer à ses abonnés 30 000 documents, livres, CD ou DVD disponibles sur 700 m², soit le double de la surface des anciens locaux.

Située sur la place Abbé Pierre, également réaménagée de façon plus conviviale, la bibliothèque Annie Schwartz est désormais au cœur du quartier. Elle occupe le même bâtiment que la Maison du Département du Rhône, dans des locaux très lumineux, aux parois de verre. Plus grande, plus verte, plus centrale, la médiathèque propose enfin de nouveaux services : un espace numérique agrandi, une équipe renforcée, un espace pour les tout-petits, un accès Wifi et enfin trois automates qui permettent d'emprunter et de rendre rapidement les documents. Au programme des animations, en décembre : « Electro-choc », un

concert (le 13 décembre à 12h30) et un cycle de rencontres autour des musiques actuelles avec les élèves du Conservatoire de Lyon ; « Petites histoires pour grandes oreilles », lecture d'un conte pour les enfants (les 7 et 17 décembre à 14h). **J. B.**



© Laurence Danilère / Mission Lyon La Duchère
© F. Guignard Perret

Bibliothèque Annie Schwartz

4, place de l'Abbé Pierre
69009 Lyon
Tél. 04 78 35 43 81
Mél. bibg-duchere@bm-lyon.fr
www.bm-lyon.fr

/ résidences

Trois résidences d'écrivains en Rhône-Alpes

Écritures en ville

À Grigny, à Saint-Étienne et à La Ricamarie, trois auteurs s'insèrent dans le paysage, quelques semaines ou quelques mois, pour une résidence. Le temps de faire des rencontres, de lire et d'écrire.

Jean-Noël Blanc est invité à parcourir La Ricamarie pendant neuf mois ; Stéphane Bouquet réside à Saint-Étienne cet hiver et reviendra au mois de mars ; Michel Besnier, lui, a passé tout l'automne à Grigny. Des rythmes différents pour ces romanciers, poètes, écrivains pour la jeunesse, qui partagent un objectif : aller à la rencontre d'une population et d'un territoire par l'intermédiaire de leurs textes et de leur travail.

Du côté de La Ricamarie, petite cité ouvrière de la Loire, Jean-Noël Blanc est en résidence jusqu'en juin, avec pour ambition de publier un texte « puzzle, ou kaléidoscope, c'est la

même idée ». Pour ce projet porté par la médiathèque Jules Verne, il s'agit, selon l'écrivain, qui récolte les histoires des habitants, de leur permettre « de se réapproprier leur ville ». Ville plutôt défavorisée, La Ricamarie est une surprise pour l'auteur stéphanois qui, depuis octobre, a découvert « plein de trucs bizarres... ». « C'est une ville à tiroirs », raconte Jean-Noël Blanc, « loin de se résumer à son artère principale, longtemps nommée la Rue sans joie. En fait, la commune peut se révéler très campagnarde, avec des paysages magnifiques. » Pour le romancier et sociologue spécialiste des questions urbaines, la surprise naît aussi des rencontres, notamment avec les anciens mineurs et leurs récits d'une autre époque, mais aussi avec les populations immigrées venues du Maghreb et d'Europe centrale. Trois interventions de l'auteur à la médiathèque et des ateliers de lecture sont prévus pendant la durée de la résidence, avant la publication d'un livre, à la manière d'un carnet de voyages.

Stéphane Bouquet, poète et critique, auteur de *Nos Amériques* et *Un Peuple* (Champ Vallon), est à Saint-Étienne pour une résidence en deux temps :

présent en novembre et décembre, il sera de retour au printemps, à la Serre, lieu d'accueil d'artistes à Saint-Étienne. Pour cette deuxième résidence organisée par la Ville et la médiathèque de Tarentaise, soutenue par la Région et la Drac Rhône-Alpes, la municipalité souhaite offrir à un écrivain du temps et un cadre propice à son travail d'écriture, mais aussi susciter des occasions de rencontre entre l'auteur et les lecteurs. La présence du poète dans la ville est donc multiforme : animation d'ateliers d'écriture, rencontres autour de ses lectures (« Les livres de ma vie »), rendez-vous en librairie.

Même esprit à Grigny pour Michel Besnier, poète, romancier, auteur de *La Vie de ma femme* (Stock) ou de *Mon Kdi n'est pas un Kdo* (Motus), qui clôture le 9 décembre sa résidence au Manoir, une belle bâtisse réhabilitée par la Ville. Cet accueil d'auteur organisé en collaboration avec l'Espace Pandora et soutenu par le Cnl et la Drac Rhône-Alpes, s'achève par une lecture-surprise, suite à trois mois de présence, d'écriture et de rencontres avec différents publics.

Julie Banos

librairie

Un autre temps pour Notre Temps

Jean-Louis Jaudon tourne la page. Libraire emblématique de Notre Temps, à Valence, depuis 1985, il prend sa retraite de cette librairie atypique, créée en 1973 dans la mouvance des courants politiques de gauche et des mouvements ouvriers et syndicaux. « La librairie émane de la volonté du Parti communiste dans les années 50 de créer un réseau de diffusion des livres communistes », explique le libraire, mais « nous ne sommes pas liés directement au Parti et il n'y a pas du tout de droit de regard sur le choix des livres », précise-t-il. Seules trois librairies en France ont conservé ce fonctionnement, à Toulouse, Nîmes et Valence.

La librairie propose un rayon conséquent d'ouvrages de sciences humaines et de politique et participe à de nombreux événements en lien avec les mouvements associatifs et militants. « Nous sommes à l'origine de la création de la Fête du livre jeunesse de Saint-Paul-Trois-Châteaux et nous avons également beaucoup milité pour le prix unique du livre », rappelle le libraire. Généraliste avant tout, Notre Temps a mis cependant l'accent sur le fonds jeunesse, BD et littérature : « nous étions les premiers à vendre des bandes dessinées à Valence, à l'époque où c'était un genre très peu développé en librairie », se souvient Jean-Louis Jaudon. Référence en matière de livres pour l'agglomération drômoise, la librairie a doublé de surface et propose désormais un espace de vente de 150 m². Trois libraires – Marie-Ève Dupin, Cécile Reynaud et Véronique Bret – ont repris les commandes de cette librairie engagée, (deux d'entre elles travaillaient déjà avec l'ancien libraire), dans le même état d'esprit que leur prédécesseur, avec l'idée, à moyen terme, de développer encore le rayon jeunesse. **J. B.**

Librairie Notre Temps

30, Grande-rue - 26000 Valence
Tél. 04 75 43 78 79



Jean-Noël Blanc : Médiathèque Jules Verne, la Ricamarie (42)
<http://mediatheque.laricamarie.over-blog.com>

Stéphane Bouquet : Médiathèque de Tarentaise, Saint-Étienne (42)
www.bm-st-etienne.fr

Michel Besnier : Médiathèque Léo Ferré, Grigny (69)
www.mairie-grigny69.fr

Les aventures de Mosquito en Chine

Des bulles à Pékin

Les Éditions Mosquito reviennent de Chine... Récit d'un voyage entre les planches de bandes dessinées d'auteurs chinois et français.

C'est une première pour les Éditions Mosquito ! L'invitation au « 2011 Sino-Europe Comic Festival », un festival de bande dessinée organisé à Pékin pour faire découvrir aux étudiants chinois des œuvres européennes, mais aussi leur permettre de rencontrer des auteurs et des éditeurs francophones, a rassemblé une dizaine d'acteurs français dans le domaine de la BD, dont la maison d'édition rhônalpine, ravie de cet échange dépayssant. Les Éditions Mosquito,

installées à Saint-Égrève, dans l'Isère, ont présenté à Pékin un aperçu du travail de l'auteur italien Sergio Toppi. Des reproductions



Dédicace de Lu Ming à Sergio Toppi

de planches de l'album *Sharaz-de* et différentes illustrations composent une exposition itinérante prévue pour se déplacer jusqu'en 2013

dans les universités des villes de Shanghai, Hangzhou, Suzhou et Guangzhou.

« Les Chinois connaissent le travail de Toppi depuis les années 80, c'est surprenant ! Il est enseigné dans les écoles d'art, c'est

une référence pour certains auteurs », explique Michel Jans, qui édite l'auteur italien depuis de nombreuses années : « Nous avons rencontré, au cours des conférences et des dédicaces, des étudiants très curieux de la bande dessinée française, mais également une jeune génération d'auteurs qui dessine déjà pour différentes maisons d'édition en France ».

La proximité du graphisme chinois avec le travail des illustrateurs français a surpris l'éditeur : « *Le manga influence de plus en plus les illustrateurs chinois, mais*



© Éditions Mosquito

la manière traditionnelle de dessiner est encore très présente, et il existe une école de dessin réaliste très rigoureuse ». De retour de leur lointain périple, les Éditions Mosquito ont des projets plein la tête. Pourquoi ne pas publier Sergio Toppi en Chine ? C'est le souhait de la société Total Vision qui a convié les différents acteurs de l'Hexagone au festival. Michel Jans a surtout envie de faire des livres avec les Chinois qu'il a rencontrés : « Ensemble, nous voulons éditer des beaux livres, des livres chinois, mais surtout universels. » La suite au prochain épisode... **Julie Banos**

www.editionsmosquito.com

Un nouvel éditeur, entre noir et gris



Originaire de Roumanie et installée en France depuis plus de vingt ans, Carmen Duca a fondé en avril 2011 à Meylan, dans l'Isère, la maison d'édition Galimatias, afin de mieux faire connaître la littérature roumaine contemporaine encore très peu traduite en français. Deux

livres ont déjà paru : *La Fièvre des corps célestes*, signé par l'éditrice, et *Mine de petits riens sur un lit à baldaquin* de Radu Bata. Sorti dans la collection « Galimatias Noir » dédiée aux littératures policières, le premier est un roman dont l'intrigue se situe en Rhône-Alpes. Le second, accueilli dans la collection « Galimatias Gris », est un recueil de chroniques nocturnes décalées ou, selon les mots de l'auteur, un recueil de « rêves d'insomniaque transcrits dans un journal de bord judicieusement déraisonnable ». Affaire et éditeur à suivre. **Marie-Hélène Boulanger**

www.editions-galimatias.fr



rendez-vous

Les publics des manifestations littéraires

« Manifestations littéraires : publics, territoires et médiations du livre et de la lecture », c'est l'intitulé de la journée organisée par la Région, la Drac Rhône-Alpes et l'Arald à l'occasion de la restitution des résultats de l'étude sur les publics des manifestations littéraires en Rhône-Alpes, menée en 2009-2010 par Joëlle Le Marec et son équipe de recherche de l'ENS. Une journée consacrée aux manifestations littéraires et à la portée de ces manifestations dans le contexte d'une réflexion plus générale sur les pratiques, les médiations et les territoires contemporains de la lecture. L'étude dirigée par Joëlle Le Marec (professeur en sciences de l'information et de la communication, CERILAC, Université Paris 7), suite à une commande de la Région et de la Drac Rhône-Alpes élaborée avec le concours de l'Arald, est avant tout l'occasion d'apporter des connaissances inédites sur les pratiques des publics des manifestations littéraires. Elle révèle la densité et la force des attachements des visiteurs à l'amour des livres et de la lecture, aux valeurs culturelles et politiques qui s'y rattachent, mais aussi à l'identité territoriale des manifestations littéraires, qui sont des moments forts dans les communes petites et moyennes.

Cette étude permet également de sortir d'une vision limitée de la manifestation comme événement ponctuel, avec l'importance des rendez-vous réguliers au fil des éditions successives et l'ancrage dans des pratiques privées, familiales ou institutionnelles qui lui prêtent, au moins partiellement, leurs temporalités. Elle montre enfin quantités de médiations du livre et de la lecture rendues visibles et disponibles dans ces manifestations, qui deviennent des éléments d'une culture à la fois médiatique et réflexive des conditions de la pratique culturelle en général. Cette journée sera également l'occasion de proposer en 2012 une série de séminaires à partir des questions soulevées par les savoirs, les expériences et les préoccupations partagées par les chercheurs et les professionnels. Il s'agira notamment d'étudier dans quelles conditions les résultats d'une recherche peuvent nourrir une réflexion de nature politique chez les acteurs engagés à tous les niveaux dans l'action culturelle – médiateurs, bibliothécaires, libraires, élus et inspirateurs des politiques culturelles.

Journée d'étude
« Manifestations littéraires : publics, territoires et médiations du livre et de la lecture »
Lundi 23 janvier à Lyon à partir de 9h

Programme et inscription sur www.arald.org

nouvelles & romans

Jean-François Dupont : trois longues nouvelles ou trois courts romans

Via Dante, la voix de l'adolescence

Dans *Via Dante et autres issues*, Jean-François Dupont se penche sur les adolescents actuels, avec acuité et empathie.

Le lien entre les trois longues nouvelles que Jean-François Dupont propose dans *Via Dante et autres issues* est constitué par une période précise, celle de la fin de l'adolescence et des dernières années de lycée. Celle où l'adulte en devenir se fait jour chez celui qui, pour quelques mois encore, n'est pas majeur. C'est évidemment un âge passionnant et parfois, contrairement à ce qui est souvent admis, plus déterminant encore que celui

de l'enfance. C'est en tout cas ce qui traverse les trois textes du recueil de Jean-François Dupont. On voit comment les expériences adolescentes évoquées laisseront une trace profonde chez ceux qui les vivent. Dans la première nouvelle, on découvre à travers le regard d'un jeune garçon le singulier voyage en Italie d'une classe de collège. Un périple au cours duquel le menu classique que l'on peut attendre d'un séjour scolaire – visites de

monuments répertoriés et tutti quanti – sera loin d'être respecté. En effet, les adultes en charge des élèves, notamment un professeur de français déboussolé et un chauffeur de bus suicidaire, les entraînent dans une dérive nettement moins balisée, qui se révélera à la fois dramatique, instructive et très marquante. Dans la deuxième nouvelle, l'âge adulte se rapproche. Le narrateur en a un avant-goût lors de ses vacances d'été, où il expérimente ce que pourrait être sa vie future : celle d'un champion de tennis de seconde zone, avec son cortège de matchs décevants ou exaltants, de rencontres furtives qui se présentent dans les petites villes où il n'est jamais que de passage. Enfin, dans le dernier récit,

ce n'est pas l'âge adulte qui s'annonce, mais plutôt l'enfance qui ressurgit. Héros de cette histoire, un adolescent traque un traumatisme qui l'a marqué lorsqu'il était petit garçon, au point de se lancer par les moyens les plus inattendus à la poursuite d'un passé enfoui.

Dans chacune de ces trois nouvelles qui composent *Via Dante et autres issues*, Jean-François Dupont dépeint les sentiments contradictoires qui caractérisent cette période de transition : l'enthousiasme et l'abattement, la passion et l'oubli, l'espoir et la résignation.

Nicolas Blondeau

Jean-François Dupont
Via Dante et autres issues

Jacques André Éditeur
240 p., 16 €
ISBN 978-2-7570-0218-6



Sabine Bourgois : dans le labyrinthe du deuil impossible

Au chevet du souvenir

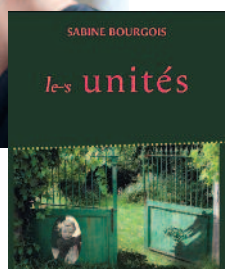
Les Unités. C'est l'une de ces histoires douloureuses qui arrivent aux enfants et qui durent secrètement toute une vie. La mémoire persistante d'un drame qui finit par peser sur les fondements de l'existence et tout remettre en cause. Un récit de Sabine Bourgois.

Lorsqu'elle a neuf ans, la narratrice de ce court récit perd l'une de ses plus proches amies dans un incendie, qui s'avère être en réalité un suicide familial. Drogés par leurs parents, le fils et la fille décèdent. Le père meurt également, seule leur mère survit à la tragédie.

La disparition de Cécile, camarade de classe et de jeu, creuse dans la narratrice une cavité de tristesse dans laquelle, avec le temps, une partie de sa personnalité se perd peu à peu. Non seulement, c'est la première irruption de la mort dans sa vie, mais cette perte aussi inattendue qu'inexplicable referme aussi très brutalement la porte de l'enfance. Juste avant l'âge de dix ans. « Ils sont trois au cimetière et la mère



© Olivier Despicht



dans ses retranchements, de le forcer à dire la charge émotionnelle qu'il continue de renfermer : « Écrire ce serait pour tirer, séparer, aller aussi loin qu'on puisse aller, passer au crible cet événement jusqu'à ce que de la menace il ne reste rien. » Rien, c'est le contraire du malheur et du chagrin qui pèsent sur la survivante. C'est l'image retrouvée, c'est la mort bien morte qu'on finit par laisser reposer. Dans la terre, entre les lignes. **L. B.**

Sabine Bourgois

Les Unités

Comptoir d'édition

collection

« Nous y sommes »

100 p., 12 €

978-2-919163-01-4

dans un hôpital psychiatrique ou en liberté. Il n'y a aucun rapport entre ma conscience d'aujourd'hui et ce souvenir d'hier dans lequel je ne peux pénétrer qu'avec le regard de mes neuf ans. J'évite de passer devant la maison de Cécile. Je ne m'arrête pas. Je ne suis jamais entrée dans le magasin qui occupe aujourd'hui le rez-de-chaussée. Je ne suis pas retournée au cimetière. J'ai totalement oublié le visage de sa mère. Je ne m'en souviens pas. » Mais justement, beaucoup d'années plus tard, l'écriture va permettre à Sabine Bourgois de chercher le souvenir, de le traquer, de le pousser

dans un roman. C'est pourtant ce que réussit à mêler *Le Poignet d'Alain Larrouquis*, le dernier ouvrage de Laurent Cachard. Il nous fait partager la vie d'un jeune homme, le narrateur du livre, au moment où des questions essentielles s'imposent à lui : faut-il quitter le basket quand les exploits paraissent hors de portée et qu'on connaît trop bien la solitude du joueur cantonné sur le banc de touche ? Faut-il se détacher de ce champion, Alain Larrouquis, dont le tir raté lors d'un match d'anthologie est devenu une sorte de mythe ? Faut-il préférer l'érotisme teinté de perversion à une relation plus stable ? Faut-il écrire sur la Guerre d'Espagne ou sur soi-même ? Autant d'interrogations auxquelles le personnage principal finit par répondre, aidé en cela par les aléas et les surprises que lui réserve l'existence qu'il a choisi de mener entre la France et l'Espagne. Ses faits

et ses gestes sont finement analysés, disséqués, comme ces gestes sportifs qui font basculer un match dans un sens ou dans un autre.

N. B.

Laurent Cachard

Le Poignet d'Alain Larrouquis

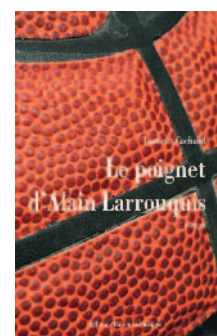
Éditions Raison et Passions

184 p., 14 €

ISBN 978-2-2917615-15-4

À la force du poignet

L'art du tir à trois points au basket, la fascination créée par les grands champions, le libertinage, l'érotisme, la Guerre d'Espagne, l'écriture et la passion amoureuse... Autant d'éléments que l'on ne s'attend pas forcément à voir réunis



Rencontre avec l'Association des amis de Benjamin Péret

Péret, comme si vous y étiez

Benjamin Péret, le poète surréaliste, auteur de *Dormir, dormir dans les pierres*, *Le Grand Jeu* ou encore *Je sublime*, vous vous souvenez ? Non ? Alors abonnez-vous de toute urgence à *Trois cerises et une sardine*, le bulletin de l'Association des amis de Benjamin Péret, domiciliée à Lyon (lire ci-dessous l'entretien avec son président Gérard Roche).

28 numéros et autant de façons de redonner des nouvelles de l'exilé mexicain qui n'avait pas sa langue dans sa poche, fort en calembours et roi de l'écriture automatique, la seule, la vraie, celle qui se pratique comme on se couche, ou se lève, ça dépend, le lit de la langue défait et les mots encore tout chauds. À signaler parmi les dernières rééditions que l'on doit à l'Association, un virulent



© Carmen Martínez

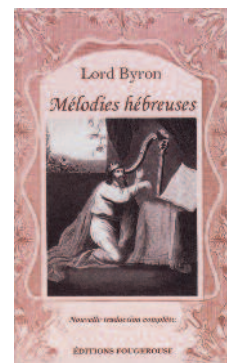
Péret vers la fin de sa vie à une terrasse de café.

Je ne mange pas de ce pain-là, qui fait du bien à notre couarde époque. On y entend Péret comme s'il y était, grossiers gros mots qui s'affichent comme autant de viscères convictions. Lisez pour l'exemple *l'Épitaphe sur un monument aux morts de la guerre*. De l'humour, du grand humour, avec un H... assassin. **R.-Y. R.**

Byron en beauté

Lord Byron (1788-1824) : difficile d'imaginer vie plus romanesque. Œuvre plus romantique. Ceci contredisant cela ? Voyez plutôt ses frasques amoureuses, quand elles ne sont pas incestueuses, ses mœurs de canard douteuses, etc., etc. Et puis lisez le poème qui ouvre ces *Mélodies hébreuses* que les éditions Fougerouse ont eu la bonne idée de rééditer : « *Elle avance en beauté, telle la nuit des climats sans nuage et des cieux étoilés ; et tout ce qu'ont de mieux le sombre et le brillant se retrouve dans son aspect et dans ses yeux : ainsi fondus en cette lumière tendre que le ciel dénie au jour éclatant* ».

Les *Mélodies hébreuses* n'est certes pas le recueil le plus connu de Byron. Les poèmes sacrés qu'il écrivit pour le compositeur Isaac Nathan lui valurent quelques critiques acerbes, venant de contemporains indignés, jaloux, perplexes, mais



Lord Byron
Mélodies hébreuses
Éditions Fougerouse
164 p., 18 €
ISBN 978-2-9527483-4-6

ils sont à redécouvrir. D'autant plus que l'ensemble est comme toujours chez cet éditeur d'une grande qualité. Beau papier, appareil critique et annexes à l'avenant.

R.-Y. R.

rendez-vous

Bacchanales, 47^e épisode

Le numéro de novembre de *Bacchanales*, revue de la Maison de la poésie Rhône-Alpes, se prend à rêver sur le thème de l'arbre.

« Poémons-nous dans les bois » paraît au moment du 16^e Festival international de poésie, jusqu'au 15 décembre. 68 poètes d'ici et d'ailleurs composent ce numéro illustré par les créations visuelles de Guth Joly, en résidence à la Maison de la poésie jusqu'en janvier 2012. Linda Maria Baros, Jean-Pierre Chambon, Alain Chanéac, Denise Desautels, Pavlina Pampoudi, James Sacré... Le tour de l'arbre qui est en nous à travers 68 regards : « *offrir / offrir mes jambes / à l'arbre / qui est en moi / qui pousse / qui veut / veut savoir / ce qu'est le chemin / ce que sont les pas.* » (Michel Reynaud).

Côté festifs, on ne manquera pas la Grande fête de la poésie et des mots à L'heure bleue, à Saint-Martin-d'Hères, les 3 et 4 décembre. Rencontres poétiques – « Poésie-Pratiques artistiques & éducation populaire » –, ateliers, lectures avec de nombreux poètes : Jean-Pierre Bobillot, Jean-Pierre Siméon, Laurent Poncelet, Yves Béal, Francis Combes...

Bacchanales n° 47
Poémons-nous dans les bois

204 p., 20 €
ISBN 978-2-918238-07-2
www.maisondelapoesierhonealpes.com



entretien

Quand et comment est née l'Association des amis de Benjamin Péret ?

Elle a été fondée en mai 1963 à l'initiative d'André Breton et de ses amis surréalistes français et étrangers. Au départ, cette association s'est donnée comme but de défendre la mémoire du poète injustement calomnié et surtout de défendre son œuvre en la publiant tout d'abord chez Éric Losfeld puis chez José Corti. Aujourd'hui, c'est chose faite puisque au total sept tomes ont paru.

Vous éditez un bulletin, *Trois cerises et une sardine*...

Depuis 1995, nous publions un modeste bulletin dont le titre est celui d'un recueil de Péret. Nous avons réalisé en tout 28 numéros à raison de deux numéros par an. Au cours des années, nous avons publié un assez grand nombre de textes : articles, correspondances et des poèmes inédits ou qui n'avaient pas été recueillis dans les œuvres complètes.

Et vous rééditez aussi Péret... (cf. le récent *Je ne mange pas de ce pain-là*)

Oui, mais avant cette réédition aux éditions Syllepse, nous avons organisé en septembre 2009 à la Maison de l'Amérique Latine à

Paris, pour le cinquantième anniversaire de la mort du poète, une exposition : *Benjamin Péret et les Amériques*. Le paradoxe est le suivant : alors que Péret demeure encore un inconnu, il ne cesse de se produire autour de lui des manifestations et des rééditions à travers le monde.

Péret n'est pas un surréaliste comme les autres.

Il y a incontestablement une singularité de Péret et de son rôle dans le mouvement surréaliste. Comme le précise Claude Courtot, dont l'ouvrage écrit en 1965 demeure l'une des meilleures introductions à l'œuvre de Péret, ce dernier est celui qui, au sein du mouvement, a pratiqué l'écriture automatique avec le plus de ferveur, de régularité et de spontanéité. En même temps, sans être un théoricien, sa curiosité intellectuelle, son engagement militant, lui permettent d'explorer des domaines très divers dans le champ de la connaissance et de la culture. Son intransigeance et sa rigueur font de lui un redoutable polémiste et un surréaliste de combat qui tranche et pique comme une « *fourchette coupante* » – titre d'un article d'hommage que lui a consacré son ami le poète Jehan Mayoux.

On a dit de lui qu'il avait vécu sa vie de surréaliste par procuration, dans l'ombre très, trop massive de Breton.

Rien n'est plus inexact et me paraît relever plutôt de la méconnaissance, pour ne pas dire de la malveillance à son égard. Nulle procuration dans cette vie amplement remplie pendant près de quarante ans au cœur de l'activité surréaliste, en France, au Brésil, dans le combat révolutionnaire en Espagne ou bien encore au Mexique, où il entreprend un vaste travail sur les mythes et les légendes de l'Amérique. On a voulu faire de lui un suiveur, l'ombre portée de Breton. Au contraire, plus son œuvre me devient familière et plus je suis frappé par l'extraordinaire complémentarité entre lui et Breton.

Quels sont les projets de l'Association ?

Nous préparons actuellement la parution des *Cahiers Benjamin Péret*, c'est-à-dire une revue qui nous permettra d'aborder l'œuvre dans toute sa diversité. Bien des aspects de celle-ci demeurent en effet encore inexplorés.

Propos recueillis par R.-Y. R.

livres & lectures / poésie

Dans la collection « poésie » de La Passe du vent

Pluralité des voix

Trois nouveaux recueils dans la collection « poésie » de La Passe du vent lancée en 2009 : *Étrangers au coin du pourpre*, de Maya Ombasic, *Par-delà le grand fleuve*, de Francis Pornon et *Ligne de partage des eaux*, de Fabienne Swiatly.

Fruit de la résidence à Lyon de Maya Ombasic en 2009, organisée dans le cadre des échanges entre la Région Rhône-Alpes et le Conseil des arts et lettres du Québec, cette publication comprend une série de poèmes et un entretien avec l'auteur, qui vit à Montréal et dont on attend le troisième roman, *Mostarghia*. Découvrir la poésie de Maya Ombasic, née à Mostar, en Bosnie-Herzégovine, en 1979, c'est découvrir les tourments de son histoire, la douleur du déracinement, la cicatrice des frontières, l'impossibilité de la langue maternelle et le paradis perdu d'une enfance yougoslave. Dans *Étrangers*

au coin du pourpre, il est question de sœurs fugitives à travers le temps et l'histoire, de danses qui tentent de rassurer l'incertitude des corps, d'amours qui patientent, de pays qui se cherchent à travers les êtres et les sentiments, mais aussi et surtout dans l'écriture. « Les cyprès de la vallée », poème au père, mort en exil, évoquent tout cela : « *Ta vallée lumineuse / Demeure intacte / Malgré la haine / Qui ronge les squelettes / Au moins / Maintenant / Tu as une demeure / Éternelle* ».

La poésie est là

« *Une main appuyée sur le bureau / l'œil sur l'écran / le dossier du siège / qui tient : il dit / il dit ce qu'il y a dans mon ventre / ce qui s'y trame / ce qui pourrait prendre forme / ce qui est / il dit le dedans / il dit la période / il dit la date / il emploie des termes justes / il nomme le vivant sur l'écran / il mesure en noir et blanc / Je n'ai pas regardé* ». Une musique minimale et

la précision des mots, le squelettique des phrases, le rythme de la scansion – « *il dit* » –, c'est tout cela qui frappe le lecteur de *Ligne de partage des eaux*. Fabienne Swiatly se montre là au plus près d'une émotion tue, qui traverse cette longue forme poétique retraçant un avortement. On s'accroche, la poésie est là.

« *Je n'ai jamais abstrait l'écriture de la parole* », confie Francis Pornon dans l'entretien qui clôt son recueil, *Par-delà le grand fleuve*, justement sous-titré « *Poèmes dits ou à dire* ». Un aveu qui éclaire la poésie et le parcours de l'écrivain. Textes dits, « *paroles à chanter* », mélange des genres, la vie de ses mots se traverse à



© J.P. Gagnier - © Nicolas Rimoin



l'état sauvage, convoquant les grands aînés tels Pier Paolo Pasolini et Jean Baudou. Le travail, l'immigration, l'exil, l'altérité... une colère poétique bouillante et désespérée : « *Nous autres qui sans le vouloir / Sommes poissons dans l'océan / Au fond que pouvons-nous savoir / Des visages qui nous entourent / De leurs malheurs, de leurs espoirs / De ceux qui cherchent la lumière / Et ne rencontrent que le noir / De ceux qui aiment la chanson / Et s'en vont sourds dans le noir* ». L. B.

Aux éditions La Passe du vent

Fabienne Swiatly
Ligne de partage des eaux

54 p., 10 €
ISBN 978-2-84562-168-8

Francis Pornon
Par-delà le grand fleuve

128 p., 10 €
ISBN 978-2-84562-175-6

Maya Ombasic
Étrangers au coin du pourpre

64 p., 10 €
ISBN 978-2-84562-178-7

Opus posthumus

Et certains oiseaux meurent en vol [opus posthumus].
Un livre de Michel Deux, pour Michel Deux.
Torturé et tortueux. Comme un hommage à un homme de passage.

Il est des livres non identifiables, comme les objets volants du même nom ou presque, qui nous (re)viennent de nulle part et que leur auteur même n'aurait sans doute jamais osé imaginer. *Et certains oiseaux meurent en vol* est de ces livres-là. Un opus bigarré, morcelé, inachevé. Et pour cause.

C'est que trop vite Michel Deux fut et ne fut plus. 38 ans au compteur de la vie et c'est déjà le comptoir de la mort. Heureusement, il y eut un avant. Au pluriel : littérateur et à travers, traducteur à ses heures, musicien-plasticien, animateur de radio, manipulateur de réseaux et organisateur d'événements (ce qui revient un peu au même !), Deux fut une figure de proue de

l'underground stéphanois, un personnage qui traversa le ciel punk/rock des années quatre-vingt, quatre-vingt dix à la vitesse de l'ombre et de la lumière. Les fanzines ont été ses repères, la revue *Voluptiare Cogitationes* son repaire – 6 numéros parus-disparus. Qui s'en souvient ? Nous maintenant.

Entre le temps de la vie et celui de la mort, Deux devient donc écrivain, ou plutôt est en passe de. Car on sent l'œuvre en gestation, les mots encore un peu frais, trop vite criés peut-être. Mais qu'importe ! Ces cris sont de ceux que n'auraient pas reniés les poètes des années soixante-dix, les Bulbeau et Messagier



du *Manifeste électrique aux paupières de jupes* par exemple : « *Au travers d'une tache nous voyons voir, par l'action d'une goutte notre raison vacille.*

De ne pas voir nous cherchons à entrevoir. Nous percevons en cet « entre » la cruauté de notre condition ».

Michel Deux se fait aussi gribouilleur d'idées-images, de celles que l'on trouve dans les manifestes du surréalisme et ailleurs, du côté des situationnistes. Il n'a de cesse de (se) programmer, de (se) projeter : « *Nous nous voulons éblouis par le silence des signes. Habités, nous ne le sommes, pas de démons à pourfendre. Nous ne pouvons nous effacer, nous ne cherchons pas à apparaître* ». Il aurait fallu du temps pour parfaire l'œuvre, lui donner un peu plus de corps. Tant pis. À la fin, c'est quand même le livre qui gagne. Le livre qui (re)donne vie à l'auteur. Le livre qui fait la nique à la mort. Roger-Yves Roche

rendez-vous

La Scène poétique

Le « cycle de poésie parlée » organisé par Patrick Dubost propose un nouveau rendez-vous alléchant le 14 décembre à 18h30, avec Lucien Suel et Julien d'Abriègeon. Les œuvres et les prestations scéniques du premier « couvrent un large registre, allant de coulées verbales beat à l'expérimentation de nouvelles formes, du collage et du caviardage à la performance » (<http://luciensuel.blogspot.com>) ; quant au second, « *poète stéréophonique à facettes* », il est membre du collectif BoXoN, fondateur du site TAPIN, et a récemment publié *Le Zaroff* (Léo Scheer, 2009. <http://tapin.free.fr>).

La Scène poétique
mercredi 14 décembre, 18h30
École normale supérieure
Salle Kantor
15, Parvis René Descartes
69007 Lyon - Tél. 06 21 11 22 54



Michel Deux
Et certains oiseaux meurent en vol [opus posthumus]
Fage Éditions
collection « particulière »
119 p., 18 €
ISBN 978-2-84975-223-4

livres & lectures / poésie

Un recueil d'Étienne Faure chez Champ Vallon

Pas plus haut que ça

La mort est un rêve, et la vie au réveil ne dépasse pas cet *Horizon du sol* cher à Étienne Faure. Ses poèmes sont des tableaux, instants d'arrêt dont l'écho résonne loin derrière les mots et le moment.

La fragile existence et le « cortège des ans » dessinent leur voie à travers les poèmes d'Étienne Faure, fragments ou éclats de vision qui s'arrêtent sur « le détail de la vie » et arpentent ici ou là le « plaisir d'être encore sur le sol avec d'autres ». Chez nous, êtres humains, tout se passe finalement à ras de terre et se termine à peine au-dessous. Pas de quoi avoir des ailes.

Avec lenteur et simplicité, dans les corps et dans les plaines, le poète observe la mort qui se glisse un peu

partout, chez les hommes ou dans les paysages, dans le présent ou dans l'histoire. La vie est là aussi, l'une ne va pas longtemps sans l'autre. « *Les soirs d'été au pas des portes, / toutes chaises et vieux os sortis / dans la rue qui descend vers le port, / on dirait que l'éternité vaut pour tous, / y compris chiens, vieux rubiconds / versés dans la mélancolie des soleils couchants.* » Puis le soleil nous laisse et « *survient le passé / indivis tel un rêve ancré sous le crâne / d'un chien que la main bleue de veines / très au-dessus de la première sacrée / caresse : hein, Bobby / tu n'a pas le souci, toi, des souvenirs ; / la grève en béton, la jetée en béton / vont nous survivre.* »

Sur la trace des morts surgissent donc les émotions. Étienne Faure les cerne dans l'inattendu de leur surgissement. Il plante ses titres à la fin de chaque poème, pour surtout ne pas prendre de hauteur. Et rester fidèle à cette poésie délicate et subtile qui dit les ombres derrière les lumières éphémères.

L. B.

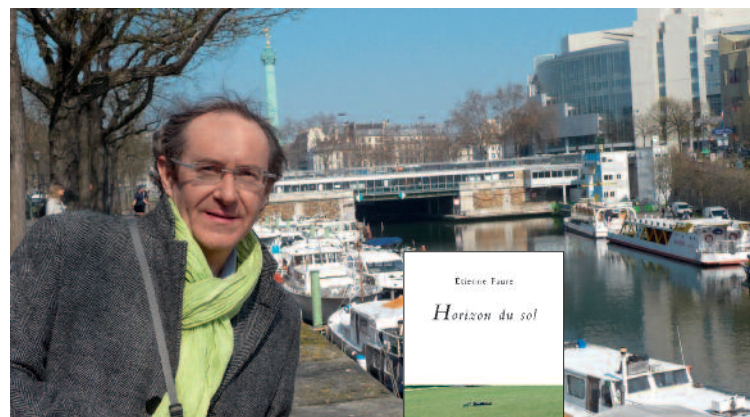
extrait

Dans la tasse des morts nous buvons. Les vaisselles ont changé de mains, non de maison.

Déjà l'escalier de chêne emprunte aux pas la cadence de la cognée qui le vit naître.

Ainsi reviendront les morts en personne, une paume à la main courante où, pendue, la descendance apprend la gravité.

de l'arbre



Étienne Faure collection « recueil »
Horizon du sol 128 p., 12 €
Champ Vallon ISBN 978-2-87673-550-7

distinction

Le Mallarmé pour Annie Salager

Troisième femme seulement à recevoir le Grand Prix de poésie de l'Académie Mallarmé pour l'ensemble de son œuvre et son dernier recueil intitulé *Travaux de lumière*, paru aux éditions La Rumeur Libre, Annie Salager s'est vue récompenser le 9 novembre dernier, lors de la Foire du livre de Brive.

Fondée en 1937 par Paul Valéry, l'Académie Mallarmé récompense depuis 1976, à travers un prix, un poète d'expression française. Présidé par Lionel Ray, ce prix prestigieux a notamment honoré Andrée Chédid, Vénus Khoury-Gata, Alain Veinstein ou Michel Butor.



Originaire du Languedoc et lyonnaise d'adoption, Annie Salager a publié une quinzaine de livres de poésie, mais aussi des récits, un roman et plusieurs traductions de l'espagnol. Elle est par ailleurs membre du jury du Prix Kowalski de la Ville de Lyon. « *Nourrie de Notes de chevet, de pensée chinoise, de pensée franciscaine, Annie Salager opte pour la brièveté (du vers, de la strophe, dans les morceaux de prose) et pour un vers libre très libéré. C'est la constance de sa recherche qui autorise l'appellation de Travaux.* » (À propos de *Travaux de lumière, Livre & Lire*, février 2011)

nouveautés des éditeurs

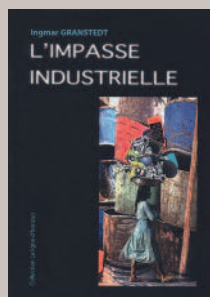
À PLUS D'UN TITRE

L'Impasse industrielle d'Ingmar Granstedt

Pour ce socio-économiste d'origine suédoise, l'ère industrielle a produit des technologies de puissance disproportionnées par rapport à ses besoins. Il envisage donc des pistes pour se débarrasser de cet outillage destructeur pour le fonctionnement de notre société.

368 p., 22 €
ISBN 978-29174-8621-4

Sélection des nouveautés des éditeurs de Rhône-Alpes réalisée par Marie-Hélène Boulanger



ÉDITIONS DU CAÏMAN

Adrien

de Sandrine Lamour
Du haut de son balcon, Adrien observe ses voisins de la Tour du grand jardin désespérément seuls et tristes. Jusqu'au jour où, trouvant une lettre par terre, il vient une idée au petit



garçon... Un album où l'enfant rétablit la communication dans le monde des adultes.

32 p., 13,90 €
ISBN 978-29190-6604-9

CRÉAPHIS

Intérieurs
photos d'Hortense Soichet

L'ouvrage présente quarante logements du quartier de la Goutte d'Or à Paris et autant de manières d'habiter, d'être « chez soi ». De courts extraits d'entretiens avec les habitants illustrent les images. Une approche anthropologique et artistique permettant de mieux comprendre des milieux sociaux changeants et un territoire urbain en mutation.

180 p., 25 €
ISBN 978-23542-8054-3



DELATOUR FRANCE

Enquêtes sur le sacré dans la musique d'aujourd'hui

de Pascale Rouet et Christophe Marchand
Comment se manifeste le sacré dans les œuvres de notre temps ? Les auteurs ont entrepris une série de discussions avec treize compositeurs d'aujourd'hui, découvrant des œuvres contemporaines dont la portée sacrée leur paraissait évidente.

300 p., 22 €
ISBN 978-27521-0112-9

ENS ÉDITIONS

Rousseau, politique et esthétique - Sur la Lettre à d'Alembert

sous la direction de Blaise Bachofen et Bruno Bernadi
Lorsque l'article « Genève » paraît dans l'*Encyclopédie*, Rousseau réagit aussitôt en publiant une *Lettre à d'Alembert*, réponse foisonnante et virulente à son contemporain. Cette étude tente d'éclaircir les enjeux et les logiques complexes d'un texte que son auteur, alors malade, a rédigé comme s'il devait s'agir de son testament politique.

256 p., 25 €
ISBN 978-28478-8306-0

Chaque mois, retrouvez Géraldine Kosiak, en texte et en image, pour un regard singulier, graphique, tendre et impertinent sur l'univers des livres, des lectures et des écrivains...

Au travail

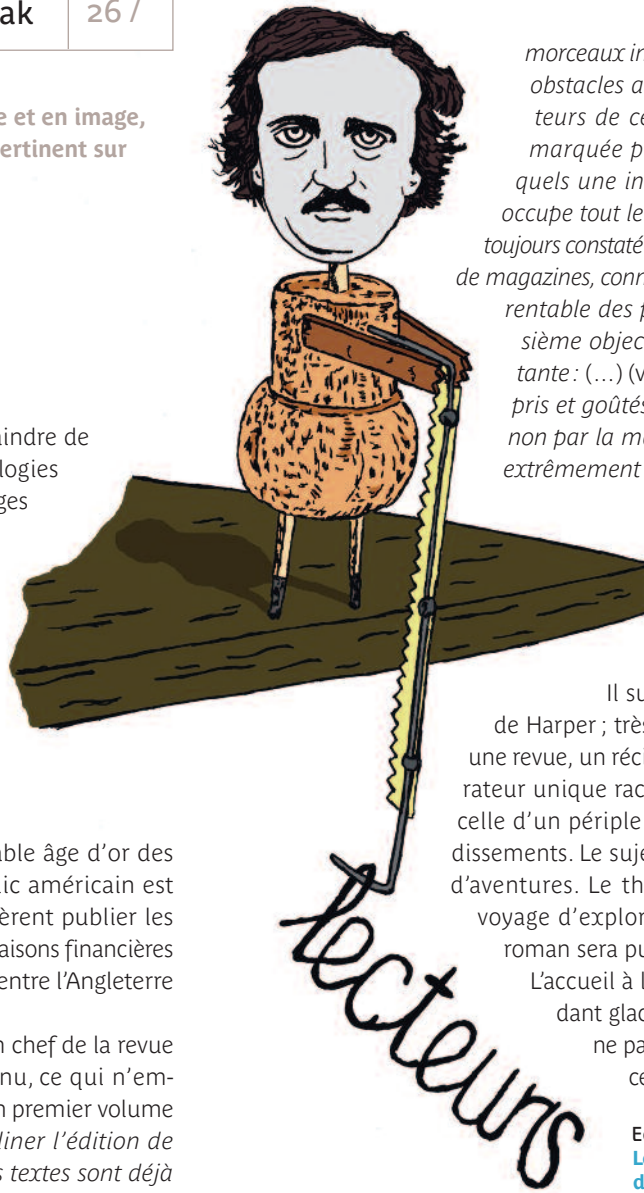
Pas facile

L'auteur contemporain a souvent tendance à se plaindre de l'époque dans laquelle il vit. Les nouvelles technologies l'inquiètent, la peur de ne pas vendre assez d'ouvrages le panique, le refus d'un manuscrit l'anéantit, la mort annoncée du livre le paralyse, tous les problèmes liés au petit monde de l'édition le tourmentent. Pour l'auteur, tout serait forcément plus simple dans un autre temps. Il ignore ou il oublie qu'il n'a jamais été facile de faire exister un livre, et cela quelle que soit la période.

Prenons l'exemple de l'édition américaine dans les années 1830, au moment où Edgar Allan Poe écrit son œuvre.

Entre 1825 et 1850, les États-Unis vivent un véritable âge d'or des périodiques, conduisant aux *short stories*. Le public américain est pourtant friand de romans, mais les éditeurs préfèrent publier les œuvres à succès des auteurs anglais, et cela pour des raisons financières bien précises : il n'existe pas d'accord international entre l'Angleterre et les États-Unis sur le copyright.

En 1836, Edgar Allan Poe a 28 ans, il est rédacteur en chef de la revue *Souther Literary Messenger* et n'est plus un inconnu, ce qui n'empêche pas l'éditeur new-yorkais Harper de refuser son premier volume de contes : « (...) *Nous avons trois raisons de décliner l'édition de votre ouvrage. La première est qu'une partie de ces textes sont déjà parus dans des périodiques. La seconde, qu'il s'agit de contes et de*



morceaux indépendants... deux sérieux obstacles au succès d'un livre. Les lecteurs de ce pays ont une préférence marquée pour les ouvrages dans lesquels une intrigue unique et cohérente occupe tout le volume (...) et nous avons toujours constaté que la reproduction de textes de magazines, connus comme tels, est le moins rentable des produits littéraires. La troisième objection est également importante : (...) (vos textes) ne seraient compris et goûtés que par un petit cercle et non par la masse des lecteurs (...). Il est extrêmement important pour un auteur que son premier volume soit populaire (...).

Poe réagit rapidement en écrivant son premier roman *Les Aventures d'Arthur Gordon Pym*.

Il suivra à la lettre les conseils de Harper ; très peu de publications dans une revue, un récit pris en charge par un narrateur unique racontant une seule histoire, celle d'un périple maritime riche en rebondissements. Le sujet est populaire, un roman d'aventures. Le thème est bien affiché, un voyage d'exploration vers le pôle sud. Le roman sera publié en 1838 chez Harper.

L'accueil à la sortie du livre est cependant glacial. Malheureusement, rien ne parviendra à faire le succès de ce magnifique roman.

Edgar Allan Poe
Les Aventures d'Arthur Gordon Pym
Folio Gallimard

ENSSIB

Dix ans d'histoire culturelle

sous la direction d'Evelyne Cohen, Pascale Goetschel, Laurent Martin et Pascal Ory

Au terme d'une décennie d'activité, l'Association pour le développement de l'histoire culturelle souhaitait faire un bilan et tracer de nouvelles perspectives. Cette anthologie des conférences et tables rondes organisées dans le cadre du congrès annuel de l'association propose un panorama unique de l'histoire culturelle vue par les plus grands spécialistes.

314 p., 39 €
ISBN 978-29102-2794-4



FAËGE ÉDITIONS

Lyon. Vues dessinées de Vincent Brunot, textes de Laurent Bonzon
L'ouvrage invite à découvrir la ville de Lyon à travers une balade illustrée dans ses différents quartiers : Croix-Rousse, Confluence, Vieux-Lyon, Part-Dieu, Fourvière... Les « vues dessinées » de Vincent Brunot, tendres et

subtiles, sont accompagnées des textes vifs et piquants de Laurent Bonzon.

150 p., 29,90 €
ISBN 978-28497-5239-5

GUÉRIN

Les Grandes Premières du Mont-Blanc de Gilles Modica

Illustré de 260 photographies en noir et blanc, l'ouvrage retrace les principales premières du massif du Mont-Blanc, de Horace-Bénédict de Saussure en 1786 jusqu'aux enchaînements récents de Patrick Berhault. Alpiniste lui-même, l'auteur raconte chacune de ces ascensions historiques avec précision et poésie.

328 p., 55 €
ISBN 978-23522-1054-2

LIEUX DITS

Être libraire

de Frédérique Leblanc
Dernier-né de la collection « Être », cet ouvrage envisage le métier de libraire sous toutes ses facettes, des plus passionnantes aux plus dures, comme la manutention, la gestion des stocks ou de l'entreprise. Émaillés de témoignages, les chapitres donneront les clefs nécessaires aux personnes qui seraient intéressées pour exercer ce métier de passionné.

128 p., 12 €
ISBN 978-23621-9013-3

LES MOUTONS ÉLECTRIQUES

Monty Python ! Petit précis d'iconoclasme

de Patrick Marcel
1969-1989. En vingt ans, le groupe désormais mythique a imposé un style décapant et unique. Ce livre examine les origines des Monty Python, leurs biographies, les circonstances de la création du groupe, sa carrière jalonnée de scandales, sa fin tragique et sa postérité.

244 p., 23 €
ISBN 978-23618-3069-4

PUL

Rousseau Introduction à une pensée vagabonde de Robert Wokler

Cet ouvrage est la première traduction française d'un texte de Robert Wokler (1942-2006) paru en 1995. L'auteur, l'un des plus fins connaisseurs de la pensée philosophique du siècle des Lumières, montre comment la pensée de Rousseau a eu une profonde influence sur l'histoire intellectuelle de l'Europe moderne.

188 p., 12 €
ISBN 978-27297-0847-4

multimédia

La Vallée du Rhône : nature et paysages humains

Récits le long du fleuve

Le Milieu du Rhône est une série de magazines documentaires créée par Pascale Puéchavy et Franck Miyet, réalisateurs et récolteurs de témoignages pour l'Atelier du platane mobile.

Le premier numéro de cette série de magazines donne le ton d'un projet éditorial singulier. Paru en juin 2008, *Le Vigneron et le potier* invite à faire un pas de côté au-delà de la Route Nationale 86 ainsi qu'un arrêt au bord de la Route Nationale 7, pour suivre le récit de deux artisans qui vivent entre le Rhône, la Drôme et l'Ardèche. Un vigneron de Charnas, sur la terre du Saint-Joseph, côtoie dans ce récit sensible et documenté un responsable d'entreprise coopérative, qui façonne des objets de haute technologie en électro-céramique.

Pascale Puéchavy, réalisatrice, glaneuse de récits de vie et de témoignages, et Franck Miyet, réalisateur-dessinateur, souhaitaient créer une collection documentaire sur l'activité des hommes en Vallée du Rhône afin de valoriser ce patrimoine. Chaque numéro de ce magazine audiovisuel baptisé *Le Milieu du Rhône* se compose d'un DVD et d'un livret qui rassemble archives et articles inédits. Pour Pascale Puéchavy, « c'est une démarche originale qui rend compte d'un territoire à travers deux entrées : les activités et le paysage ». L'équipe s'est agrandie depuis peu avec l'arrivée de Maryline Fournier, chargée de la diffusion, et Caroline Heretynski, chargée de développement. Le projet a bénéficié du plan Rhône, un dispositif interrégional soutenu par l'État, l'Europe, la Région et la Compagnie nationale du Rhône.

Sous tous les angles

« Chaque thème présente plusieurs facettes et tous les types d'activités nous intéressent : histoires individuelles, professionnelles, dans le milieu agricole, culturel, ou industriel... », précise Pascale Puéchavy. « Nous sommes à la recherche de l'extraordinaire variété des lieux de ce territoire, où sont implantées des industries nucléaires face aux vignobles des grands crus ». Les projets sont en effet le reflet de cette diversité avec des sujets traités subjectivement, à travers des entretiens, des images poétiques, des reportages.

« Les constructeurs de réseaux d'énergie et le gamelan des terres d'eaux », numéro 9 de la collection, mêle des histoires entre terre et fleuve : la rencontre d'une troupe de musiciens jouant du gamelan (instrument collectif indonésien) sur une île du Haut-Rhône ; le portrait d'une famille d'entrepreneurs spécialisés dans la pose de canalisations au Pouzin, en Ardèche.

Trois numéros du *Milieu du Rhône* sont édités chaque année et diffusés dans le cadre d'un partenariat privilégié avec les bibliothèques de la région, abonnées au magazine. L'Atelier organise également des projections publiques dans la Vallée du Rhône et souhaite développer la diffusion auprès des habitants de la région. **J. B.**

distinction

Un Prix Territoria 2011 pour Savoie-biblio

Parmi les récompenses annuelles de l'Observatoire national de l'innovation publique, un Territoria d'argent mention « Presse en ligne et liseuses dans toutes les bibliothèques » a été décerné à

l'Assemblée des Pays de Savoie pour l'expérimentation menée par Savoie-biblio sur les ressources numériques. Dans le cadre de cette action menée avec 22 bibliothèques de Savoie et de Haute-Savoie, les usagers ont bénéficié d'un accès en ligne gratuit à la base de données Europresse, c'est-à-dire à des milliers d'articles de presse, consultables par les abonnés dans les établissements et depuis chez eux. Par ailleurs, cette expérimentation numérique s'est poursuivie en septembre 2011 par le prêt de liseuses contenant, sous la forme électronique, une trentaine d'ouvrages de littérature, ainsi que des essais et des livres pour la jeunesse. Une opération de mise à disposition qui s'est accompagnée d'un travail de médiation et de suivi.

www.savoie-biblio.com



Le Milieu du Rhône n°9

40 p., avec un DVD, 15 €
Atelier du platane mobile
14, rue Ferdinand Rey
69001 Lyon
Tél. 04 78 21 11 54
www.llemilieudurhone.eu

Films à la demande

La Bibliothèque municipale de Grenoble propose désormais à ses abonnés un système de cinéma VOD (Vidéo à la demande).

« Nous avions jusqu'à maintenant accès aux films de la BPI sur place, nous étions également abonnés à l'offre d'Arte VOD, mais ni l'un ni l'autre n'étaient entièrement satisfaisants. Nous avons donc imaginé un système sur mesure pour les Grenoblois », explique Thierry Maillot, responsable de la coordination cinéma des bibliothèques de Grenoble. La participation à un appel à projets sur les pratiques numériques innovantes du Ministère de la Culture et de la Communication a fourni à la bibliothèque la somme de départ pour mettre en place cette offre de vidéo à la demande.

Environ 1 000 films sont désormais accessibles en ligne pour les abonnés, dans la limite de 20 heures de visionnage par mois. Œuvres de fiction ou documentaires, l'offre est variée, l'idée de la bibliothèque étant d'offrir un service supplémentaire, en lien avec l'actualité, tout en mettant en avant la création locale. La catégorie « Vues d'ici » du portail d'accès en ligne CinéVOD

de la bibliothèque répertorie ainsi une sélection de films réalisés en partenariat avec des institutions locales : le Centre chorégraphique de Grenoble, le Musée de la montagne, mais aussi des œuvres documentaires d'auteurs de la région. Pour Thierry Maillot, il s'agit maintenant de « continuer à enrichir la liste des films, de proposer un contenu plus éditorialisé aux abonnés avec des critiques de films, par exemple, et de développer le nombre d'utilisateurs ». Quelques beaux projets pour cette bibliothèque en ligne ouverte 24h/24... **J. B.**

Portail VOD des bibliothèques municipales de Grenoble
www.bm-grenoble.fr/669-vod.htm

LE VAMPIRE ACTIF

Brueghel en mes domaines

de Lionel-Édouard Martin

Ce recueil présente cent quarante proses poétiques qui disent l'itinéraire de la création, ses explorations et ses méditations. L'œil aux aguets, l'oreille tendue vers les accords du monde, l'écriture de Lionel-Édouard Martin transforme et façonne les éléments, les rencontres, les aléas du quotidien en une parole charnelle.

174 p., 16 €
ISBN 978-29170-9406-8



coups de cœur

Une lecture marquante parmi toutes celles de 2011... En cette fin d'année, les collaborateurs de *Livre & Lire* choisissent un roman, un album pour la jeunesse ou une bande dessinée dans la production des auteurs, illustrateurs ou éditeurs de Rhône-Alpes.

Anamoureux préparturient

Alain Turgeon a fait de sa vie un feuilleton dont il est l'antihéros. Les épisodes les plus drôles deviennent des livres, portés par une écriture inimitable, où les jeux de mots « capillotractés » sont monnaie courante, tandis que les plus petits événements deviennent des épopées comiques. Pour son dernier opus, on pourrait parler de crise de la quarantaine... si cette crise ne durait depuis plus de vingt ans. Sauf que ça empire. Les comportements adolescents sont regardés avec moins d'indulgence, l'absence de revenus réguliers pose un sérieux problème et l'alcool peut finir par en être un... Mieux vaut en rire, et Alain Turgeon, ça, il sait ! **Nicolas Blondeau**

L'Amour à Londres & en d'autres lieux

À Londres, sur le rocher, c'est-à-dire en Sardaigne, à Rome, à Florence, en Ligurie, à Naples ou dans les villes du sud – ce pourrait être partout ailleurs –, Flavio Soriga, écrivain sarde, fait résonner la petite musique douce et triste de l'évanescence amoureuse, de la fragilité des sentiments, de leur profondeur aussi. La rencontre et la perte, l'amour et l'ailleurs, les erreurs d'aiguillage, les maris qui disparaissent et les histoires qui renaissent, ce recueil de nouvelles donne une chance littéraire à l'hypothèse de l'amour.

Laurent Bonzon

La Chose

L'idée n'est pas neuve : raconter un (heureux ?) événement du point de vue des chiens de la maison, forcément critique, forcément distancié. Les deux canidés évincés parlent comme de vieilles Anglaises pincées qui prètent à sourire autant qu'à



s'attendrir. La belle découverte tient aux illustrations de la jeune Lyonnaise Alexandra Huard, 23 ans, dont c'est le premier album. À la gouache, elle combine charme rétro et composition intelligemment contemporaine, avec ses couleurs raffinées et son trait *girly*, dynamique et délicat. **Myriam Gallot**

La Lettre de Buenos Aires

Qui se souviendra de nous ?, questionne à mi-voix un homme, un des hommes humbles qui traversent ces neufs nouvelles. Qui sera là pour se souvenir de l'humanité, de l'infime consolation, de la nuit fraternelle ? Pour dire sur une note sobre l'errance, la mort ou la forêt des rêves ? Pour nouer le silence des êtres à la sauvage beauté de la nature, renouer les bras d'un père à l'amour du fils ? Réponse : Hubert Mingarelli. **Danielle Maurel**

Sang damné

Alexandre Bergamini revient sur certains éléments biographiques qui hantaient déjà son précédent livre, le fulgurant *Cargo Mélancolie* – le suicide du frère, l'affirmation de son homosexualité, la séropositivité –, en les inscrivant dans les dimensions sociale, politique et historique d'une grande partie du XX^e siècle. Constitué de divers matériaux, ce beau roman introspectif et subversif prouve la radicalité, la force et l'engagement d'un auteur absolument admirable. Lisez Bergamini ! **Yann Nicol**

La Maison de pain d'épice

Ancien meneur du groupe lyonnais L'Affaire Louis' Trio, le chanteur Hubert Mounier est aussi réputé pour les illustrations qu'il signe Cleet Boris. Avec *La Maison de pain d'épice - Journal d'un disque*, Cleet s'est fait le diariste d'Hubert : dans un style admirable d'épuration, ce fan de Jijé et digne émule de Chaland raconte l'élaboration de son CD éponyme, des phases de galère aux instants de grâce. Une plongée intime et inspirée dans l'acte de création ; l'une des BD de l'année.

Vincent Raymond

Pas d'inquiétude

Parce qu'un livre n'est jamais aussi juste que lorsqu'il contient en lui la – vraie – vie qui le fait naître. La manière banale, presque bancale, qu'on a de basculer dans le monde de la maladie. Parce que le roman de Brigitte Giraud ose encore emprunter la voie du réel et dire Je comme il faut parfois dire Je : à voix basse. Parce qu'un auteur n'oublie pas la littérature et ses fantômes, Palabaud qui revient de chez Reverzy et qui échange sa condition de grand malade contre celle de pauvre médecin. Parce que les mots sont toujours plus forts que les maux. **Roger-Yves Roche**

Alain Turgeon
Anamoureux préparturient
La Fosse aux ours
190 p., 17 €
ISBN 978-2-35707-023-3

Flavio Soriga
L'Amour à Londres & en d'autres lieux
Traduit de l'italien (Sardaigne) par Marc Porcu
Rouge Inside
108 p., 16 €
ISBN 978-2-918226-109

Textes Béatrice Fontanel
Illustrations Alexandra Huard
La Chose
Éditions Sarbacane
32 p., 14,90 €
ISBN 978-2-848654619

Hubert Mingarelli
La Lettre de Buenos Aires
Buchet-Chastel
180 p., 15 €
ISBN 978-2-283-02486-7

Alexandre Bergamini
Sang damné
Seuil
236 p., 17 €
ISBN 978-2-02-103495-0

Cleet Boris
La Maison de pain d'épice
Journal d'un disque
Dupuis
112 p., 22 €
ISBN 978-2-8001-4828-1

Brigitte Giraud
Pas d'inquiétude
Stock
266 p., 19 €
ISBN 978-2-234-06505-5

Livre & Lire : journal mensuel, supplément régional à Livres Hebdo et Livres de France, publié par l'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation.

Directeur de la publication : Geneviève Dalbin
Livre & Lire / Arald
25, rue Chazière - 69004 Lyon
tél. 04 78 39 58 87
fax 04 78 39 57 45
mél. livreetlire@arald.org
www.arald.org

Assistante de rédaction : Julie Banos
Siège social / Arald
1, rue Jean-Jaurès - 74000 Annecy
tél. 04 50 51 64 63 - fax 04 50 51 82 05

Ont participé à ce numéro : Nicolas Blondeau, Marie-Hélène Boulanger, Myriam Gallot, Géraldine Kosiak, Danièle Maurel, Yann Nicol, Vincent Raymond et Roger-Yves Roche.
Conception : Perluette & Albane Derenne
ISSN 1626-1321



nous écrire → → → → →
livreetlire@arald.org